

# Être écrivain dans les Hauts-de-France en 2024

Thérèse Ruffault

Les maisons d'édition n'ont jamais reçu autant de manuscrits que pendant les périodes de confinement liées au Covid. Beaucoup de Français semblent avoir profité de ce repos forcé pour réaliser leur rêve : écrire (ou finir d'écrire) et publier (ou tenter de publier) un livre. Mais on ne s'improvise pas écrivain et le devenir exige des sacrifices et beaucoup de travail.

Il faudra trouver la bonne voie éditoriale, éviter les arnaques, trouver de l'aide auprès d'organismes fiables. Si cette première étape est franchie, il faudra faire vivre le livre, c'est-à-dire le faire connaître pour le vendre car celui qu'on imagine comme un génie solitaire doit être aussi un commercial. Il conviendra de s'adapter à la transition écologique, à la mutation numérique, à l'évolution des pratiques culturelles, à la concurrence des écrans, à la concentration éditoriale, autant de défis majeurs dont les enjeux sont immenses et modifient profondément les métiers du livre. Et que dire de l'Intelligence Artificielle qui est en train de tout bousculer et dont il faut grandement se méfier ?

La conférencière tentera ensuite de démontrer que l'acte d'écrire n'est pas anodin. Au contraire, il engage, de multiples façons, celui qui s'y consacre et qui aura à se poser la question de savoir pourquoi, pour qui il écrit. Le nouvel auteur devra prendre conscience de l'importance de son rôle dans la société et dans son territoire. Il devra s'intégrer dans la chaîne du livre dont chaque maillon est essentiel.

Quelques témoignages d'auteurs illustreront ce propos qui ne perd jamais de vue qu'il concerne les Hauts de France, région à laquelle il sera constamment fait référence.

C'est un monde en pleine mutation, mais rempli de promesses que la conférencière se propose de vous présenter aujourd'hui.